



Pr 21

Sixième dimanche de PÂQUES

Dimanche 22 mai 2022

CHEZ LUI, NOUS FERONS UNE DEMEURE

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous ferons une demeure ». Jean (14, 23-29) ; Autres lectures : Actes des Apôtres (15, 1-29) ; Ps. 66 ; Apocalypse (21, 10-14 et 21, 22-23).

Dans ce récit qui montre Jésus faisant ses adieux à ses disciples (il s'agit pour Jésus de leur dire que son « heure » était venue), notre évangéliste insiste sur deux choses : Jésus est lucide, calme, déterminé. Les disciples sont inquiets, totalement désorientés devant ses dires et son attitude. Et on peut bien les comprendre ; ce qu'il leur dit alors est tout à fait différent de ce qu'ils pensaient ! Car le peuple hébreu a toujours pensé que Dieu était UN, unique (C'est la grande différence avec ce qu'affirment encore aujourd'hui les musulmans !). Et voici que Jésus leur montre qu'il est avec Dieu, qu'il appelle son Père ! « ... mon Père l'aimera et nous, nous viendrons avec lui... ». C'est ce qui fera l'objet de sa mise à mort : il affirme que Lui et son Père ne font qu'un ! Mais Jésus va plus loin encore, il parle de « L'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom ; Lui, vous enseignera tout ». Dieu est donc Trinité ! Et en finale de ce récit, Jésus encourage ses disciples. Lui, il va souffrir et mourir, mais c'est lui qui redonne du moral à ses disciples ! Et il faudra sa résurrection pour que les disciples comprennent enfin cela, et se mettent à agir comme lui ! J.F.



À PROPOS DE LA PREMIÈRE LECTURE LUE CE DIMANCHE

(ACTE DES APÔTRES)

Cela vaut à peine de bien comprendre ce texte : car aujourd'hui, il est pleinement d'actualité !

Décrivons d'abord ce récit, ensuite, nous pourrions voir comment aujourd'hui nous avons à réagir dans le monde où nous vivons : Tous les

premiers chrétiens - c'est normal - étaient des juifs. Ils vivaient comme leurs ancêtres les avaient initiés. Ils priaient, agissaient, mangeaient selon les usages qui leur avaient été transmis : parmi eux, ceux qui avaient adhéré à Jésus ressuscité, continuaient à aller au temple, à observer les traditions propres à leur foi traditionnelle. Ils avaient leur façon de manger, respectaient des règles très strictes, pour rester fidèles à la loi de Moïse. Leur foi en Jésus était la continuation de leur vie religieuse. Mais, lorsque Paul introduit dans les Églises naissantes de non-juifs, se pose pour les juifs et pour Paul un énorme problème : faut-il devenir juif pour être chrétien ? Eux, les juifs, avaient des manières de vivre bien différentes des leurs : cela faisait naître des conflits au sein des Églises : les juifs devenus chrétiens sont persuadés que pour être du Christ, il fallait que les païens deviennent d'abord des juifs comme eux (entre autres, être circoncis ; d'ailleurs, Jésus l'était aussi !



Comment Pierre, Paul et les autres Apôtres ont-ils résolu ce problème ? En réunissant les responsables des communautés naissantes avec les Apôtres (ce fut le 1er Concile, tenu à Jérusalem). Après avoir prié ensemble et avoir pris la mesure de ce problème, voici ce qu'ils décidèrent de proclamer à tous : Jésus est venu pour sauver tous les hommes, les juifs d'abord (historiquement), mais aussi tous les autres. Il a déclaré ce qui était essentiel : c'est de vivre en s'aiment les uns les autres, comme lui l'avait fait. Pour le reste, il suffira de se respecter, d'accepter les différences existant entre les peuples qui devenaient chrétiens, en évitant de choquer les autres.



Comme ce problème est toujours d'actualité ! Juifs, musulmans refusent de manger du porc. Comment vivre ensemble dans notre p[^]ays, Faut-il porter le voile en Belgique ? Faut-il des mosquées, Faut-il des cours de religion dans nos écoles ?

Nos ancêtres sont arrivés à s'entendre sur ces sujets qui les divisaient. Comment ? En sauvegardant l'essentiel : aimons nous les uns les autres ! Ne choquons pas ceux qui vivent autrement que nous, mais essayons d'adapter notre conduite (les uns comme les autres) pour réaliser une vie ensemble, respectueuse de l'arrivée d'étrangers, mais eux aussi étant respectueux de notre façon de vivre. Sachons garder l'essentiel de notre foi sans déranger ceux qui vivent autrement que nous. A chacun de vivre sa grandeur humaine comme il la comprend, mais en respectant, plus encore en collaborant avec ceux qui sont différents de nous, pour participer à une œuvre commune : faire exister la justice et la paix, pour construire ensemble un monde meilleur !

Abbé Jean Franken

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

- BASSÉE Dimanche 22 mai 2022, à 9h30 : **MESSE.**
- ÉGLISE Dimanche 22 mai 2022, à 11h00 : **ADAL.**

CALENDRIER

Le jeudi 26 mai 2022 : FÊTE DE L'ASCENSION.

Le dimanche 5 juin 2022 : FÊTE DE LA PENTECÔTE.

(Le lundi 6 juin 2022 a lieu l'excursion traditionnelle. Le nombre de participants est atteint).

VIE PAROISSIALE

FUNÉRAILLES :

Ce jeudi 19 mai, Au Centre, à 11h00, nous célébrerons les adieux chrétiens de **Éliane DEMISSY**. Elle était veuve de **Ernest DIEZ**, était âgée de 88 ans et habitait 132, rue Sart les Moulins à Roux.

CONCERT DE PRINTEMPS SOLIDAIRE

Ce dimanche 15 mai, à 16h00, en l'église Notre Dame de l'Assomption, a eu lieu le Concert de Printemps donné au profit de l'ASBL LA ROCHELLE. Que toutes les personnes présentes soient remerciées d'être venues si nombreuses pour y assister.

Ce concert était magnifique, l'ensemble des chorales est aussi un instrument de générosité. Cet évènement a permis de récolter 500 euros environ.

Si vous désirez faire un don, il sera toujours le bienvenu surtout en ces moments particulièrement difficiles. Comment pouvez-vous nous soutenir ? En versant votre participation financière au compte de l'ASBL LA ROCHELLE (BE11 0012 7553 5448). Si vous désirez une défiscalisation des sommes, vous pouvez verser à l'organisation CARITAS SECOURS au compte BE59 2600 1743 6326
En communication bancaire, notez obligatoirement : « Je souhaite soutenir l'ASBL LA ROCHELLE, Institution 008 ».

BONNE LECTURE

L'Abbé Jean COMPAZIEU commente ainsi l'évangile de ce dimanche :

L'Évangile que nous venons d'écouter se présente comme le testament de Jésus. C'est un peu comme un parent qui fait part de ses

dernières volontés à ses enfants avant de mourir : il leur recommande surtout de bien s'entendre entre eux. Jésus annonce à ses disciples que son heure approche. Pour eux, la vie sera toute autre. Mais ils ne resteront pas seuls, livrés à eux-mêmes. Il leur promet le don de l'Esprit Saint. Avec lui, ce sera le début d'une nouvelle mission qu'ils rempliront au nom même de Jésus. Il ravivera sans cesse en leur cœur l'enseignement du Christ. Il les aidera à le traduire en amour effectif et concret de leurs frères. Jésus laisse également « la paix » à ses amis. Elle est le gage de sa présence avec eux. Il leur donne sa joie.



Mais pour bénéficier de ces dons, il y a des conditions à remplir. Ce n'est pas Dieu qui met des restrictions ; bien au contraire, il ne demande qu'à nous combler. Mais trop souvent le problème vient de nous. Nous ne sommes pas toujours disponibles pour accueillir et garder « sa parole ». Chacun de nous peut se poser ces questions : avons-nous le cœur largement ouvert pour que le Père et lui viennent y faire une demeure ? Il nous arrive parfois de nous plaindre du silence de Dieu. Est-ce que ça ne viendrait pas de nous ? Il est bien présent, mais trop souvent, c'est nous qui sommes ailleurs.

L'Évangile nous parle d'une deuxième condition requise de notre part : « Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie ». La question nous est posée par Jésus lui-même : « M'aimes-tu suffisamment pour être envahi de ma joie ? » Le pape François nous le dit à sa manière : « il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de carême sans Pâques » (Evangelii Gaudium). La joie devrait toujours être la caractéristique du chrétien.

Or il se trouve des esprits chagrins qui estiment que l'ouverture au monde est un abandon de la foi. Ils pensent que la pluralité des cultures est une entorse à l'unité. Conduits par l'Esprit Saint, les responsables de l'Église primitive n'en ont pas jugé ainsi. La mission de l'Église n'est pas de sauver des traditions mais de travailler avec le Christ qui veut sauver le monde.

C'est pour tous qu'il a livré son Corps et versé son sang en rémission des péchés.

*Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. : Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue de l'Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de
l'abonnement pour un an : 11euros.*